

conduisent aux sépultures sacrées. Cette guerre en a fait des repaires de bandits, où, seuls, les gens de bien n'osent pas pénétrer. Au milieu des autels, des statues dépouillées, se préparent les plus horribles forfaits. Hélas, quel bouleversement en toutes choses ! Ce sont les cloches maintenant qui appellent aux armes, elles qui ont été placées au-dessus de nous pour porter vers Dieu nos actions de grâces !

Les femmes éplorées, la foule des enfants sans défense, les vieillards épuisés qui se maudissent d'avoir trop vécu, les religieux de tous ordres, tous ceux, en un mot, qui peinent et souffrent te crient : « Au secours, au secours, maître ! » Tout ce malheureux peuple épouvanté te découvre ses plaies innombrables qui exciteraient la pitié d'Annibal lui-même. Si tu considères avec attention la maison de Dieu¹ aujourd'hui livrée aux flammes, tu verras qu'en éteignant seulement quelques étincelles, tu ramèneras le calme dans les esprits qui sont maintenant si surexcités. Ce serait là une œuvre dont tu serais loué jusque dans le ciel.

Les ours, les loups, les aigles et les serpents²

¹ Rome, capitale du monde chrétien.

² Il désigne ainsi les familles qui sont en guerre avec les Colonna : le serpent représente les Visconti, les ours la famille des Ursins, les aigles celle de Ferrare, etc.